

Du harcèlement scolaire au harcèlement des familles

Formateur : Lenny Pamart

Réf : 1745

Catégorie : Psycho-socio-éducative

Sous-catégorie : Troubles, traumatismes, maltraitance, suicide...

Aujourd'hui, je vais vous parler du harcèlement à l'école à travers notre analyse de terrain avec l'ONG. Je ne prétends pas maîtriser la science de ce phénomène, mais je vous partagerai des expériences concrètes que vous découvrirez tout au long de cette conférence. Sachez que je bégais parfois depuis que j'ai recommencé à parler. Bien que cela se soit amélioré, il m'arrive encore de buter sur certains mots, ce qui a été à l'origine de mon harcèlement scolaire.

Je vais aborder le harcèlement à l'école et le cyberharcèlement, bien que je n'aie pas personnellement vécu ce dernier puisque cela n'existait pas à l'époque. Je vous parlerai également du quotidien d'une personne qui bégais à l'école, des choses visibles et de celles qui le sont moins. Ensuite, avec Ryan, nous parlerons de notre travail associatif.

Au cours de cette conférence, je partagerai un extrait d'un documentaire que j'ai réalisé pour France Télévision il y a une dizaine d'années. Ce documentaire traite du harcèlement à l'école, un sujet qui reste très difficile pour moi, mais j'ai accepté de le montrer car il apporte un contexte pertinent à notre discussion d'aujourd'hui.

À l'époque, je bégais davantage qu'aujourd'hui. Mon harcèlement a commencé à l'école primaire et a persisté tout au long de mon adolescence et de ma vie adulte. Ce témoignage personnel sera suivi d'une intervention de Ryan, notre invité, avec qui nous explorerons les solutions pour améliorer les climats scolaires et lutter contre ce problème complexe.

Je vais vous parler de mon enfance, quand j'ai appris à parler et que je peinais à formuler des phrases complètes. Le bégaiement se manifeste soit par des blocages, soit par des répétitions de syllabes, de mots ou de parties de mots, ou encore par une incapacité totale à sortir les mots, ce qui est une immense frustration. À l'instant où je vous parle, c'est un effort de concentration énorme pour ne pas bégayer. Plus je suis ému, plus je bégais.

Mon grand-père, qui ne supportait pas de m'entendre bégayer, me criait dessus, ce qui augmentait mon stress et empirait la situation. Malgré mon tempérament téméraire et mon absence de peur, ce grand-père m'a fragilisé, me rendant moins à l'aise et moins audacieux.

À l'école, les moqueries étaient constantes, surtout à cause de mes blocages de mots. Parfois, même les professeurs refusaient que je lise en classe, pensant que cela prendrait trop de temps. Cette attitude m'a conduit à me renfermer encore plus.

Pour clôturer cette partie de mon enfance, je tiens à préciser que de naissance, je m'appelais "Jacky Pamart", comme mon grand-père, bien que ma mère ait initialement choisi "Lenny" d'après un livre de John Stamberg. Après quinze ans sans revoir mon grand-père, j'ai décidé de changer officiellement de prénom l'an dernier. Avec l'accord de mes parents, je suis devenu "Lenny Pamart". Depuis ce changement, je me sens enfin moi-même, libéré de ce lien avec un grand-père peu bienveillant, dont les actions ont influencé le harcèlement que j'ai vécu à l'école.

La transition vers l'adolescence constitue un moment clé, symbolisé par l'allégorie du séisme entre les écoles primaires et les écoles secondaires. Dans l'esprit d'un enfant, ce passage est une véritable secousse. En primaire, l'élève évolue dans un environnement familier, où il passe les premières années de sa vie. Il y vit ses premières expériences de socialisation, tisse des liens étroits avec son enseignant, qu'il tutoie parfois et avec qui il partage des moments de proximité, comme des câlins.

Puis, soudainement, il se retrouve propulsé dans un monde inconnu, celui du secondaire. Cet univers, qu'on ne lui a pas présenté au préalable, est rempli de découvertes : une dizaine d'enseignants différents, des élèves qu'il ne connaît pas, et une autonomie brusque qui lui est imposée. Il doit alors se débrouiller seul, sans y être préparé. Comment peut-on espérer qu'un enfant, déjà victime de harcèlement en primaire, s'adapte sans difficulté à ce nouvel environnement ? Il est inévitable que cette transition soit chaotique pour lui, c'est un scénario prévisible...

Retrouvez l'intégralité de cette conférence dans notre Formathèque catégorie « Psycho-Socio-Éducative » sous-catégorie « Troubles, traumatismes, maltraitance, suicide... ».